
TABLE DES MATIERES.

TRAITÉ DES SYSTÈMES.

	Pages.
CHAPITRE PREMIER.—Qu'on doit distinguer trois sortes de systèmes.	1.
CHAP. II. — De l'inutilité des systèmes abstraits.	10.
CHAP. III. — Des abus des systèmes abstraits.	22.
CHAP. IV. — Premier et second exemple sur l'abus des systèmes abstraits.	34.
CHAP. V. — Troisième exemple de l'origine et des progrès de la divination.	43.
CHAP. VI. — Quatrième exemple de l'origine des suites du préjugé des idées innées.	66.
ARTICLE PREMIER. — De l'origine du préjugé des idées innées.	<i>ibid.</i>
ART. SECOND. — Des suites du préjugé des idées innées.	73.
CHAP. VII. — Cinquième exemple tiré de Mallebranche.	80.
CHAP. VIII. — Sixième exemple. Des monades.	100.

PREMIÈRE PARTIE.

Exposition du système des monades.	103.
ARTICLE PREMIER. — De l'existence des monades.	<i>ibid.</i>
ART. II. — De l'étendue et du mouvement.	105.
ART. III. — De l'espace et des corps.	109.
ART. IV. — Que chaque monade a des perceptions et une force pour les produire.	112.

	Pages.
ART. V. — De l'harmonie préétablie.	115.
ART. VI. — De la nature des êtres.	119.
ART. VII. — Comment chaque monade est représentative de l'univers.	121.
ART. VIII. — Des différentes sortes de perceptions, et comment chacune en renferme une infinité d'autres.	123.
ART. IX. — Des différentes sortes de monades, suivant les différentes sortes de perceptions dont elles sont capables.	126.
ART. X. — Des transformations des animaux.	128.

SECONDE PARTIE.

Réfutation du système des monades.	131.
ARTICLE PREMIER. — Sur quels principes de ce système la critique doit s'arrêter.	132.
ART. II. — Qu'on ne saurait se faire d'idée de ce que Leibnitz appelle la force des monades.	135.
ART. III. — Que Leibnitz ne prouve pas que les monades sont des perceptions.	138.
ART. IV. — Que Leibnitz ne donne point d'idée des perceptions qu'il attribue à chaque monade.	139.
ART. V. — Qu'on ne comprend pas comment il y aurait une infinité de perceptions dans chaque monade, ni comment elles représenteraient l'univers.	142.
CHAP. IX. — Septième exemple, tiré d'un ouvrage qui a pour titre : <i>De la prémotion physique ou de l'action de Dieu sur les créatures.</i>	149.
CHAP. X. — Huitième et dernier exemple, le spinosisme réfuté.	165.
ARTICLE PREMIER. — Des définitions de la première partie de l'Éthique de Spinoza.	167.
ART. II. — Des axiomes de la première partie de l'Éthique de Spinoza.	179.

ART. III. — Des propositions que Spinoza entreprend de démontrer dans la première partie de son Éthique.	187.
CHAP. XI. — Conclusion des chapitres précédens.	252.
CHAP. XII. — Des hypothèses.	543.
CHAP. XIII. — Du génie de ceux qui, dans le dessein de remonter à la nature des choses, font des systèmes abstraits ou des hypothèses gratuites.	279.
CHAP. XIV. — Des cas où l'on peut faire des systèmes sur des principes constatés par l'expérience.	287.
CHAP. XV. — De la nécessité des systèmes en politique ; des vues et des précautions avec lesquelles on les doit faire.	291.
CHAP. XVI. — De l'usage des systèmes en physique.	298.
CHAP. XVII. — De l'usage des systèmes dans les arts.	306.
CHAP. XVIII. — Considérations sur les systèmes ou sur la manière d'étudier les sciences.	310.